



Avril 2011

Synthèses n° 2011/147

2010 : la reprise de la demande mondiale soutient l'activité des IAA

L'excédent commercial des IAA se rapproche de son niveau d'avant-crise, grâce à la relance de la demande étrangère. Cette embellie est cependant limitée par l'essor des importations de produits alimentaires, lié à la reprise de la consommation des ménages. La relance de l'activité amorcée au cours de l'année 2009 se confirme en 2010, excepté pour les conserves à base de légumes, pénalisées par des conditions climatiques défavorables aux récoltes. Selon les chefs d'entreprise, la hausse de l'activité devrait cependant ralentir en début d'année 2011. En lien avec la surchauffe des prix des matières premières, les prix à la production et le chiffre d'affaires sont à nouveau sur une pente ascendante. L'emploi salarié dans les IAA se stabilise en 2010.

Emballement de la demande étrangère en fin d'année

En 2010, l'excédent commercial des industries agroalimentaires (IAA) se redresse fortement, après la contraction brutale de la demande étrangère début 2009. Le montant des exportations, en particulier vers les pays tiers, progresse de manière marquée au cours de l'année : au second semestre, les exportations dépassent le niveau élevé du second semestre 2008, exacerbées par l'envolée des prix des produits agricoles. Cette amélioration est cependant limitée par la reprise des importations en produits alimentaires qui s'étaient réduites en 2009. Cette reprise, amorcée en début d'année 2010, s'accroît au fil de l'année.

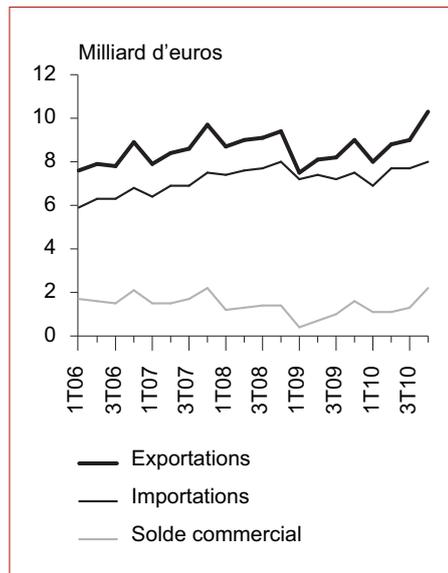
L'amélioration du solde commercial des IAA résulte principalement de la hausse des exportations de **vins et de boissons alcooliques**, très affectées par la récession économique début 2009, et à un moindre niveau de celles des **produits laitiers (hors beurre)** et des **plats préparés**, secteurs fortement tournés vers l'exportation. La relance des exportations s'accroît même au second semestre, sous l'effet combiné de la hausse des prix et des volumes, atteignant le niveau record de 10 milliards d'euros au quatrième trimestre 2010. Au second semestre 2010, la valeur des exportations des **produits laitiers** et des **plats préparés** rattrape le niveau élevé du second semestre 2007. Le rétablissement de l'excédent commer-

cial des **produits laitiers (hors beurre)** et en **plats préparés** est toutefois limité par la reprise des importations.

En 2010, le solde commercial de la majorité des secteurs déficitaires se détériore, limitant la progression de l'excédent commercial des IAA. Ainsi, le déficit commercial des **préparations et conserves de poissons et produits de la pêche** s'aggrave de 315 millions d'euros, celui du **café et thés transformés** de 90 millions d'euros et celui du **cacao, chocolat et produits de confiserie** de 53 millions d'euros. Le déficit commercial du **beurre** se creuse quant à lui de 70 millions d'euros. Celui des **produits à base de fruits et légumes** se stabilise en 2010. En revanche, celui

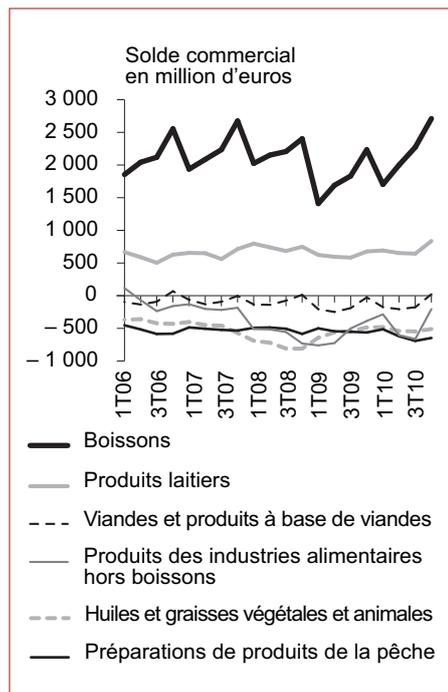
des **huiles et graisses végétales** se rétracte sous l'effet de la baisse des importations et des prix. Le déficit commercial des **viandes et produits à base de viandes** se réduit aussi,

Reprise des exportations de produits alimentaires plus prononcée que celle des importations



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

Excédents commerciaux record de boissons au quatrième trimestre 2010



Source : DGDDI (Douanes)

mais la reprise des exportations n'est que partielle par rapport à 2008.

Consommation des ménages : de nouveau en progrès

Après une stagnation en 2008 et une reprise en 2009, la consommation des ménages poursuit sa hausse en 2010. D'après les premiers résultats des comptes trimestriels de l'Insee, la consommation en volume de produits agricoles et agroalimentaires (y compris tabac) progresse de 1,3 % en 2010. La consommation de l'ensemble « viande et lait » s'accroît, tandis que celle de fruits, légumes et poissons frais est stable par rapport à 2009.

D'après le Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, les achats de viande s'accroissent nettement, en particulier les achats de viande de volailles. Les ménages achètent plus de viandes de poulet et de dinde. La consommation de viande bovine et de viande de porc progresse aussi, mais de manière moins prononcée.

D'après le panel Nielsen, qui concerne les produits laitiers en grande surface, la consommation en volume à domicile serait en nette progression, après un repli en 2008 et une stabilité en 2009. La hausse de la consommation est notable pour les produits ultra-frais (yaourts, fromages frais et desserts frais), après une contraction prononcée en 2008. L'accroissement de la consommation de fromage s'accélère en 2010. En revanche, la consommation de beurre recule légèrement, après une hausse marquée en 2008.

Relance de la production, sauf pour les produits à base de fruits et légumes qui ont souffert de conditions climatiques défavorables

La reprise de l'activité amorcée début 2009 se confirme en 2010, impulsée par le redressement de la consommation des ménages et de la demande étrangère. La production de **produits à base de fruits et légumes** fait cependant exception à cette reprise.

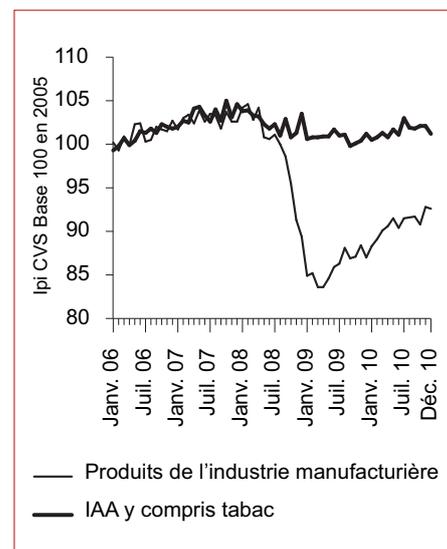
L'activité des **boissons** se redresse fortement, après avoir été touchée par

la contraction de la demande étrangère en 2009. L'activité des boissons alcooliques distillées, des champagnes et mousseux et des eaux de table, soutenue par la relance des exportations, augmente nettement. La production de bière se reprend quant à elle au second semestre.

L'activité des **viandes et produits à base de viandes**, soutenue par la viande de volailles et les viandes de boucherie, s'accroît de 1,7 %. Celle des « **autres produits alimentaires** » augmente légèrement, grâce au fort dynamisme des aliments adaptés à l'enfant et diététiques et malgré la baisse de production de sucre, cacao, chocolat et produits de confiserie et des plats préparés. L'activité des **produits laitiers** est en hausse, tirée vers le haut par les fromages et les laits secs. Grâce à une demande extérieure dynamique, la production **d'huiles et graisses végétales et animales** augmente fortement (+ 6 %), notamment pour les huiles raffinées.

En revanche, en 2010, l'activité des **produits à base de fruits et légumes** se rétracte : les préparations et conserves à base de légumes sont touchées par des récoltes tardives et faibles, en raison de conditions météorologiques

En 2010, reprise de l'activité des IAA



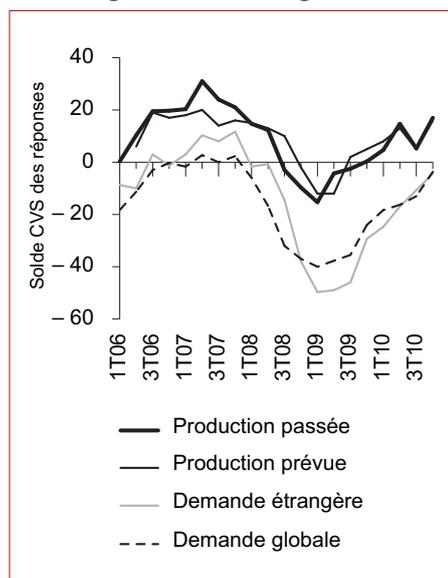
Source : Insee - Ipi CVS

défavorables combinées à des cessations d'activité.

Des carnets de commandes français et étrangers étoffés

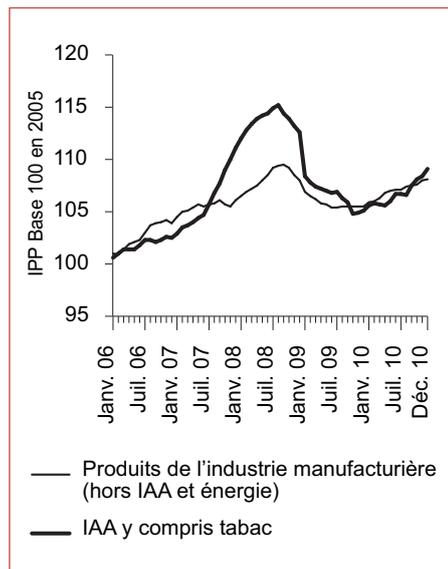
Selon les chefs d'entreprise de la branche agroalimentaire, l'activité a progressé fortement en 2010. Les carnets de commande, français comme étrangers, continuent de se regarnir tout au

Dans les IAA, les carnets de commandes globaux et étrangers se sont regarnis



Source : Insee - Enquête mensuelle dans l'industrie

Les prix des IAA reprennent leur tendance à la hausse



Source : Insee - IPP

long de l'année, et sont considérés comme bien étoffés. Selon les perspectives personnelles de production des industriels, la hausse de l'activité des IAA devrait cependant ralentir en début d'année 2011.

En 2010, les prix repartent à la hausse...

Après avoir été perturbés en 2007-2008 par la flambée des prix des matières premières, puis par leur prompt retombée en 2009, les prix à la production des IAA semblent reprendre leur tendance haussière de long terme au second semestre 2010, en lien avec le raffermissement des cours des matières premières. Au quatrième trimestre 2010, les prix sont ainsi revenus au niveau du quatrième trimestre 2007, au début de la flambée des prix. Toutefois, l'entrée en application de certaines mesures de la loi de modernisation de l'économie en janvier 2009 a eu pour conséquence de faire apparaître dans les écritures comptables, en compensation des marges arrières, une baisse des prix de vente à la grande distribution entre 2008 et 2010 expliquant une partie de cette stagnation.

En 2010, les prix à la production des **aliments pour animaux**, des **huiles et graisses** augmentent dans le sillage du renchérissement des céréales et oléoprotéagineux, de même que ceux des produits laitiers, tirés par la demande mondiale, et des **préparations et conserves à base de poisson**.

Les prix de certains produits continuent cependant de décliner : c'est le cas pour les **viandes et produits à base de viandes** (- 1,5 % par rapport à 2009) et pour les **produits à base de fruits et légumes** (- 3 % par rapport à 2009).

... tirant le chiffre d'affaires vers le haut

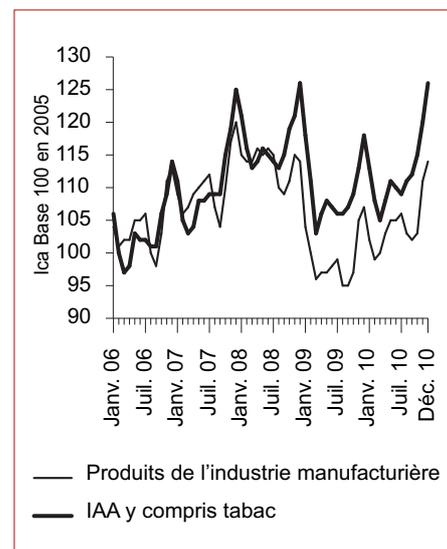
Après avoir été affecté en 2009 par la baisse simultanée des prix et de l'activité, le chiffre d'affaires des IAA (y compris tabac) est à nouveau en hausse en 2010. La reprise n'est que partielle, mais elle s'est accentuée au

cours de l'année, dynamisée par la hausse des prix à la production, de la demande extérieure et de la consommation des ménages. Ainsi, au quatrième trimestre 2010, le chiffre d'affaires a retrouvé son niveau du quatrième trimestre 2008.

Le chiffre d'affaires des **boissons**, dynamisé par l'essor de la demande étrangère, progresse fortement, surpassant même le niveau de 2008. Le montant des ventes des boissons alcooliques distillées, des vins et des boissons rafraîchissantes s'accroît de respectivement 13 %, 8 % et 7 %. Celui de la bière poursuit sa hausse modérée en 2010. En revanche, le montant des ventes de malt chute de 9 %, affecté par la baisse de sa valorisation.

Le chiffre d'affaires des produits alimentaires s'est accru de manière plus modérée que celui des boissons, et demeure inférieur de 4 % au niveau de 2008. Il est tiré vers le haut par les **aliments pour animaux**, les **préparations et conserves à base de poisson** et les **produits laitiers**. La hausse du chiffre d'affaires de la **viande et des huiles et graisses** est plus limitée. En revanche, le montant des ventes des **produits à base de fruits et légumes** se rétracte, conséquence du recul de la production et des prix. Le chiffre d'affaires des

En 2010, le chiffre d'affaires est à nouveau en hausse



Source : Insee - Ica - Moyenne mobile sur 3 mois

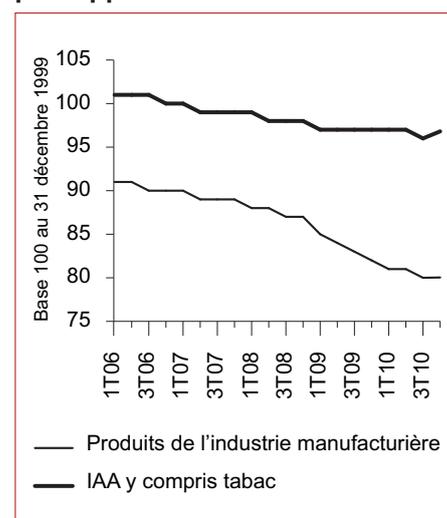
produits du travail des grains et produits amyacés est quant à lui pénalisé par une baisse des prix.

L'emploi salarié se stabilise en 2010

L'emploi salarié des IAA (y compris tabac), salariés des entreprises artisanales de la charcuterie et de la boulangerie pâtisserie inclus, est resté

relativement stable tout au long de l'année 2010. Fin décembre 2010, le secteur compte ainsi 550 000 emplois. En revanche, l'emploi salarié dans l'ensemble de l'industrie manufacturière a poursuivi sa baisse en 2010, de façon toutefois moins prononcée qu'en 2009. L'industrie manufacturière perd ainsi 60 000 emplois au cours de l'année 2010, contre 170 000 emplois en 2009.

Fin 2010, l'emploi salarié est stable par rapport à fin 2009



Source : Insee - Emploi salarié en fin de trimestre

En 2010, les prix à la production et le chiffre d'affaires sont à nouveau sur une pente ascendante

Évolution en %*	Année 2009/Année2008					Année 2010/Année 2009				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
10.1 - Viande	-0,6	- 5,5	- 4,0	- 8,5	- 0,7	1,7	- 1,5	1,3	6,8	2,9
10.2 - Poisson		- 5,4	- 3,6	- 18,8	- 2,5		3,4	7,5	- 3,7	10,1
10.3 - Fruits et légumes	- 4,6**	- 7,3	- 7,0	- 4,0	- 2,2	- 6,9**	- 3,1	- 0,3	7,2	3,0
10.4 - Huiles et graisses	9,0	- 18,6	- 9,2	- 14,2	- 23,2	6,1	1,8	1,3	11,5	- 1,6
10.5 - Produits laitiers	- 3,3	- 12,0	- 11,4	- 11,2	- 5,1	3,0		5,7	13,5	13,0
10.6 - Grains ; amyacés	- 2,7	- 9,9	- 11,1	- 12,7	- 5,4	10,1	- 5,5	- 1,4	5,9	- 4,1
10.7 - Boulangerie-pâtis. & pâtes	- 0,1	- 5,2	- 5,1	- 1,9	- 5,6	- 0,5	1,9	3,8	2,3	- 0,5
10.8 - Autres produits alimentaires	3,9	- 6,3	- 6,9	1,9	- 1,0	0,7	- 1,0	4,8	8,5	8,8
10.9 - Aliments pour animaux	- 5,4	- 12,8	- 11,9	0,4	- 5,3	0,2	5,6	5,2	2,7	3,2
11.0 - Boissons	- 4,4***	- 2,6	- 5,2	- 15,0	- 3,0	8,6***	0,2	6,9	15,3	- 1,8
Ensemble IAA y compris tabac	- 1,8	- 6,3	- 7,2	- 9,1	- 5,1	1,0	0,3	4,0	10,1	4,0

* Les diverses sources rassemblées dans ce tableau de synthèse ont des couvertures différentes (champ, branche, secteur) et de ce fait ne sont pas toujours immédiatement comparables.

** Non compris les préparations et conserves à base de pommes de terre.

*** Non compris les vins.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes)

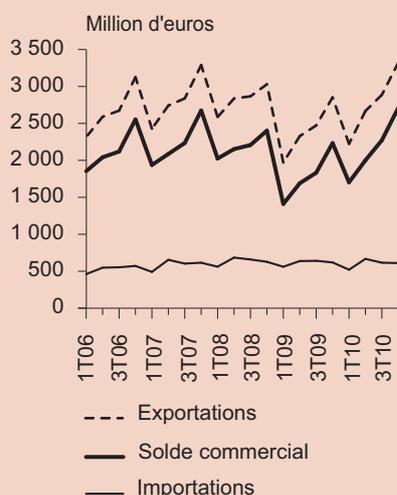
Boissons : forte progression des exportations au second semestre 2010

En 2010, la valeur des exportations de boissons poursuit sa reprise, après la chute brutale du début 2009. S'élevant à 6,2 milliards d'euros au second semestre, les exportations des boissons dépassent même le niveau du deuxième semestre 2008, précédant la contraction de la demande extérieure consécutive à la récession économique. Les échanges de vins et d'alcools sont très dynamiques, en particulier vers les pays tiers : les États-Unis importent de plus en plus de champagnes et de cognac, et la Chine de vins de Bordeaux et aussi de cognac. Le volume exporté de boissons alcooliques distillées s'est redressé au niveau de 2007, tandis que celui des champagnes et des vins reste en recul de respectivement 12 % et 6 %. Après deux années de repli, l'activité des boissons (hors vins) s'accroît en 2010, grâce à l'essor de la demande étrangère. La production de boissons alcooliques distillées progresse nettement, de même que celle des eaux de table et du malt. Celle de la bière commence à se redresser au second semestre.

Après un déclin de 3 % en 2009, le prix des boissons se stabilise en 2010. Dans le contexte de net redressement des exportations françaises de vins et de boisson alcooliques distillées qui suit la récession de 2009, les prix à la production pro-

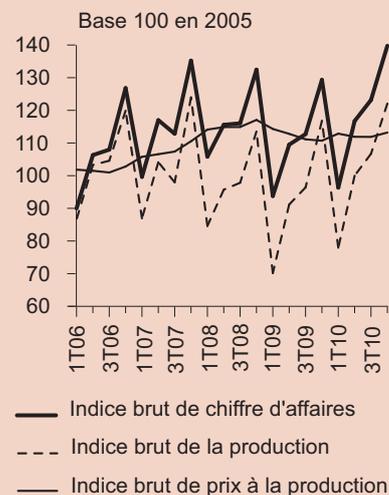
gressent nettement au second semestre 2010. Conséquence de la hausse de la demande et du prix des boissons, le chiffre d'affaires du secteur s'accroît sensiblement, en particulier au deuxième semestre.

L'excédent commercial se redresse au second semestre 2010



Source : DGDDI (Douanes)

Une activité dynamique en 2010



Source : Insee

Progression marquée des exportations en 2010

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2010/1 ^{er} sem. 2009					2 ^e sem. 2010/2 ^e sem. 2009					Année 2010/Année 2009				
	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation
Boissons	10,3*	- 1,0	4,8	13,8	- 0,8	7,3*	1,5	8,6	16,6	- 2,7	8,6*	0,2	6,9	15,3	- 1,8
Boissons alcooliques distillées	26,9	2,5	12,9	31,7	14,7	12,0	2,4	12,2	24,9	5,5	17,8	2,5	12,5	27,7	9,5
Spiritueux composés + 15°		1,0					1,6					1,3			
Vins de raisin		- 2,9	4,4	12,6	- 10,2		1,7	10,7	15,3	9,2		- 0,7	8,2	14,2	- 0,7
Cidre et autres vins de fruits		1,2	8,4	19,9	30,0		0,3	7,2	8,9	12,9		0,7	7,8	13,6	20,6
Autres boissons fermentées non distillées		0,9	17,7	16,3	8,0		1,5	7,4	26,1	- 0,6		1,2	12,8	21,2	3,5
Bière	- 3,2	1,5	2,2	23,2	10,6	5,0	1,6	3,5	31,3	5,8	0,7	1,6	2,8	27,2	8,3
Malt	12,8	- 21,9	- 13,6	- 9,4	- 48,1	21,9	- 14,5	- 4,4	2,1	- 65,8	17,2	- 18,3	- 9,3	- 4,2	- 57,5
Boissons rafraîchissantes, eaux minérales et autres eaux en bouteille	5,9	1,0	6,9	- 2,0	0,2	- 2,4	0,9	7,7	3,7	- 3,8	1,9	0,9	7,3	0,6	- 1,7
Eaux de table	4,4	0,5	- 5,9	- 1,4	- 0,3	15,0	1,6	0,4	12,5	0,8	9,5	1,1	- 2,9	5,2	0,3

* non compris les vins

Sources : Insee, DGDDI (Douanes)

Produits laitiers : la reprise se poursuit en 2010

La reprise, amorcée en fin d'année 2009, se poursuit en 2010 : l'activité des produits laitiers s'accroît sensiblement, et l'excédent commercial s'améliore nettement. Le secteur se remet ainsi du début d'année 2009, marqué par la récession et par la chute des prix à la production.

En 2010, la production de produits laitiers est à nouveau dynamique, en particulier au second semestre, et retrouve le haut niveau de 2008. Grâce à la reprise de la collecte laitière, les fabrications des principaux produits laitiers de grande consommation progressent fortement par rapport à 2009 : de 4 % pour celles de fromages et de crème conditionnée, et de 2 % pour celles de yaourts et desserts lactés. Parallèlement, les fabrications de produits laitiers industriels, de moindre valeur ajoutée, sont relativement stables : les fabrications de beurre sont en léger recul, malgré la forte demande extérieure, et celles de poudre de lait augmentent de 1 %.

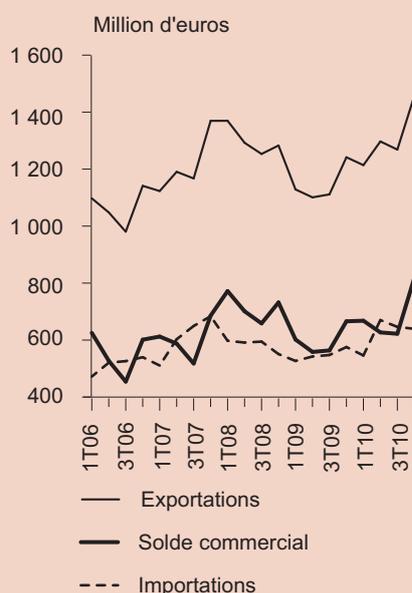
Dès le début 2010, les prix des produits laitiers industriels sont à nouveau sur une pente ascendante, tandis que ceux des produits laitiers de grande consommation ne le sont qu'au second semestre. La hausse

des prix des produits industriels est particulièrement marquée en fin d'année, en raison des relativement faibles disponibilités mondiales. Sur l'ensemble de 2010, le prix des poudres de lait augmente de 11 %, et celui du beurre de 6 %.

Le montant des exportations se redresse fortement par rapport à 2009, principalement grâce à la

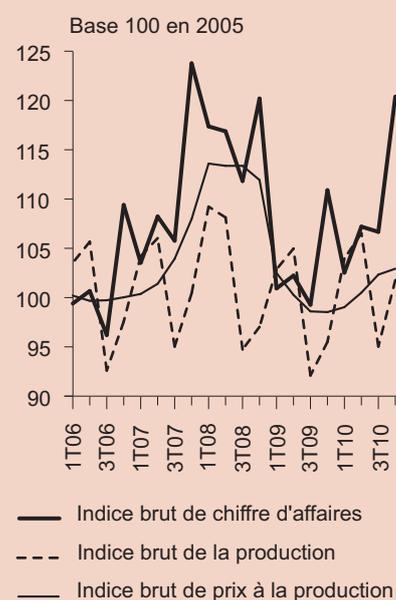
hausse des prix et de la demande extérieure en produits laitiers industriels. En 2010, le montant des exportations dépasse même le niveau de 2008. Les exportations de produits laitiers industriels, dont les prix augmentent sensiblement, progressent plus nettement que celles des produits laitiers de grande consommation.

Accroissement sensible des exportations de produits laitiers



Source : DGDDI (Douanes)

Hausse simultanée de l'activité et des prix des produits laitiers



Source : Insee

En 2010, l'activité des produits laitiers s'accroît sensiblement

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2010/1 ^{er} sem. 2009					2 ^e sem. 2010/2 ^e sem. 2009					Année 2010/Année 2009				
	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation
Produits laitiers	1,3	-1,6	3,2	11,4	12,5	4,9	4,1	8,0	15,5	13,5	3,0	1,2	5,7	13,5	13,0
Produits laitiers et fromages	0,8	-1,6	3,4	12,6	13,7	5,0	4,1	8,5	15,8	14,5	2,8	1,2	6,0	14,3	14,1
Lait liquide, crème de lait, produits frais	1,2	-4,1	1,4			2,6	2,5	7,7			1,9	-0,9	4,5		
Beurre conditionné GMS	-3,8	3,9	-0,1	35,5	63,9	2,5	8,1	17,5	47,3	29,3	-1,0	6,0	8,6	41,9	43,9
Fromages	2,0	-3,6	5,1	3,3	-1,4	7,0	0,9	7,1	7,8	8,3	4,4	-1,4	6,1	5,6	3,4
Autres produits laitiers			23,7					30,6					27,2		
Glaces et sorbets	10,3	-1,6	-0,1	-4,1	1,4	1,7	-7,9	-0,9	8,9	2,4	7,0	-4,7	-0,5	1,2	1,9

Sources : Insee, DGDDI (Douanes)

Viandes et produits à base de viandes : forte demande en 2010

Après deux années de recul, l'activité des viandes et produits à base de viandes reprend en 2010, grâce à la hausse de la demande extérieure et de la consommation des ménages. La production de viande bovine retrouve quasiment le niveau d'avant-crise, et celle de volaille est en hausse de 2 % par rapport à 2009. Cette hausse est principalement portée par la viande de poulet, privilégiée par le consommateur grâce à son bon rapport qualité-prix. Malgré une forte demande intérieure en 2010, la production de viande de dinde poursuit sa baisse amorcée il y a sept ans. La production de viande porcine s'est quant à elle maintenue, tandis que celle de produits à base de viandes se rétracte.

En 2010, la demande intérieure augmente nettement. La consommation indigène calculée par bilan augmente en effet pour l'ensemble des viandes : celle de viande de volailles s'accroît de 4 %, celle de viande de bovin de 2% et celle de viande de porc de 0,8 %. La consommation de viande de dinde progresse fortement, après une année 2009 plutôt morose. La consommation de poulet et de canard augmente aussi, mais plus modérément. Les importations françaises progressent, en particulier pour la viande de volailles.

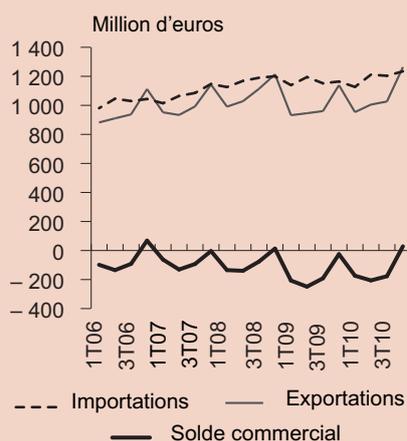
Après une année 2009 marquée par une chute de la demande extérieure, les exportations s'améliorent de 270 millions d'euros en 2010, essentiellement grâce aux viandes de boucherie. La Turquie apparaît comme un nouveau débouché pour la viande bovine française, tandis que les exportations de viande porcine vers l'Asie du Sud-Est, la Russie et la Chine se développent fortement.

La hausse de la demande extérieure en viandes de boucherie permet au déficit commercial de se réduire par rapport à 2009, où il était particulièrement élevé. Le déficit commercial demeure cependant beaucoup plus

élevé qu'en 2008 : la reprise de la demande extérieure n'est que partielle, et les importations progressent de 91 millions d'euros. L'excédent commercial des viandes de volailles continue de se réduire en 2010.

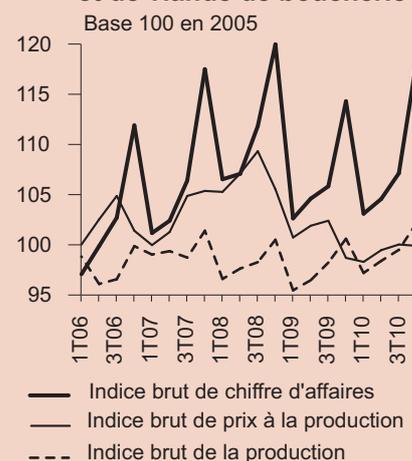
Après la flambée de 2008 et la retombée de 2009, le prix à la production poursuit son repli en 2010, ce qui limite la hausse du chiffre d'affaires. Mais, tandis que les prix des produits à base de viandes et des viandes de boucherie subissent le contrecoup de la flambée des prix, celui de la viande de volaille reste élevé, supérieur de 10 % au niveau de 2005.

Les exportations de viandes se redressent en 2010



Source : DGDDI (Douanes)

Hausse de la production de viande de volailles et de viande de boucherie



Source : Insee

Une production dynamique en 2010

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2010/1 ^{er} sem. 2009					2 ^e sem. 2010/2 ^e sem. 2009					Année 2010/Année 2009				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportation	Importation	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportation	Importation	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportation	Importation
Viandes et produits à base de viandes	1,9	-2,4	0,2	4,3	0,2	1,4	-0,6	2,4	9,1	5,7	1,7	-1,5	1,3	6,8	2,9
Viandes de bouch. et produits d'abat.	2,1	3,7	-0,2	5,1	0,0	2,3	6,0	3,1	8,9	3,4	2,2	-0,9	1,4	7,1	1,7
Viandes de volailles	2,5	-4,2	0,0	8,3	5,4	2,6	-1,4	4,4	11,2	22,2	2,6	-1,9	2,3	9,9	13,7
Produits à base de viandes	1,0	0,7	0,9	-3,8	-2,8	-1,2	1,3	0,6	6,9	0,9	-0,1	-2,0	0,7	1,8	-0,9
Produits à base de viandes hors charcuterie			1,2					0,3					0,7		
Charcuterie			-0,1					1,6					0,8		

Sources : Insee, DGDDI (Douanes)

Aliments pour animaux : une nouvelle flambée des prix en 2010

Après une production réduite en 2009, la production d'aliments pour animaux de ferme reprend en 2010, grâce notamment aux aliments pour vaches laitières. Poussés par la conjoncture laitière favorable du second semestre, les producteurs utilisent davantage d'aliments composés afin de maximiser leur production de lait. Le manque d'herbe dû à la sécheresse qui a touché le Nord-Ouest a aussi favorisé le recours aux aliments composés. La progression de 2010 s'explique également par la hausse des volumes d'aliments pour volailles. La production d'aliments pour porcins continue de se rétracter, tout comme celle d'aliments pour animaux de compagnie.

Dans le contexte de flambée des prix des matières premières nécessaires à l'alimentation animale, les prix des aliments pour animaux de ferme augmentent de 12 % au deuxième semestre 2010, rattrapant le niveau du deuxième semestre 2008, lors de la précédente flambée des prix. Les prix des aliments pour animaux de compagnie s'accroissent aussi fortement, en particulier au premier semestre.

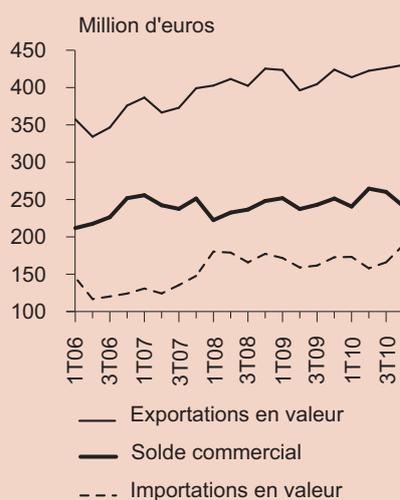
Avec une hausse simultanée des prix et de la production, le chiffre d'affaires des aliments pour animaux de ferme progresse de manière mar-

quée, surtout au second semestre (+ 13 % par rapport au second semestre 2009). Le chiffre d'affaires des aliments pour animaux de compagnie s'accroît de 5 % sur l'ensemble de l'année.

En 2010, l'excédent commercial des aliments pour animaux s'améliore de 23 millions d'euros, grâce aux aliments pour animaux de ferme. La

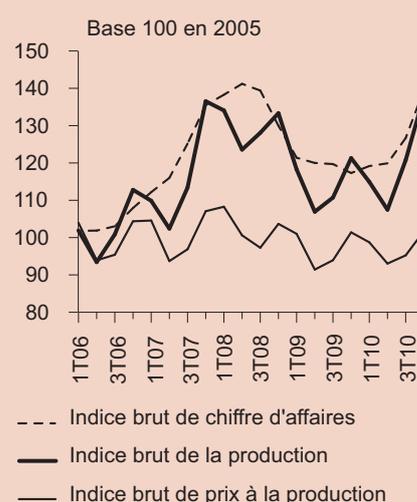
flambée des prix, combinée à la hausse des volumes exportés, provoque un accroissement de 105 millions d'euros du montant des exportations. Cependant, les exportations en volume d'aliments pour animaux de compagnie se contractent fortement, pesant sur l'amélioration de l'excédent commercial. La fin d'année est marquée par une hausse significative des importations.

Amélioration de l'excédent commercial des aliments pour animaux



Source : DGDDI (Douanes)

Flambée des prix des aliments pour animaux



Source : Insee

Les prix des aliments pour animaux s'emballent au second semestre

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2010/1 ^{er} sem. 2009					2 ^e sem. 2010/2 ^e sem. 2009					Année 2010/Année 2009				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportation	Importation	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportation	Importation	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportation	Importation
Aliments pour animaux	-0,3	-1,0	-1,2	2,0	0,1	0,8	12,3	11,4	3,3	6,2	0,2	5,6	5,2	2,7	3,2
Aliments pour animaux de ferme	0,4	-4,4	-3,2	22,3	2,6	1,7	12,4	13,4	17,3	15,4	1,1	3,9	5,2	19,7	9,0
Aliments pour anim. de compagnie	-2,2	15,4	4,7	-7,2	-2,2	-1,5	11,9	5,9	-3,5	-2,3	-1,9	13,6	5,4	-5,4	-2,2

Sources : Insee, DGDDI (Douanes)

Autres secteurs

Produits à base de fruits et légumes

En 2010, l'activité des préparations et conserves à base de légumes chute, touchée par des récoltes tardives et faibles, en raison de conditions météorologiques peu favorables, combinées à des cessations et des suspensions d'activité. En revanche, la production de préparations et conserves à base de fruits s'accroît de 2 % par rapport à 2009. Les prix à la production des produits à base de fruits et légumes poursuivent leur baisse, et retombent à leur niveau de 2006, pénalisant le chiffre d'affaires. Cette baisse est particulièrement prononcée pour les conserves de fruits, dont le prix se rétracte de 7 %. En 2010, les échanges sont dynamiques : le montant des exportations augmente nettement par rapport à 2009, dépassant même le niveau de 2007. Les importations augmentent aussi, mais de manière plus modérée.

Huiles et graisses végétales

Grâce à une forte demande étrangère, la production d'huiles de soja, de colza et de tournesol continue d'augmenter en 2010, quoique de manière moins prononcée qu'en 2009. Par ailleurs, l'activité des huiles raffinées est beaucoup plus dynamique que celle des huiles brutes et tourteaux. Les prix augmentent dans le sillage du renchérissement des

matières premières, engendrant une hausse de 4 % du montant des ventes. Le déficit commercial du secteur se rétracte de 9 %, profitant de la hausse marquée des exportations et des prix. Par ailleurs, le recours aux importations d'huiles de soja, de colza et de tournesol poursuit son repli en 2010, diminuant de 3 % en volume.

Farines et produits amylacés

Le recul des prix des farines et produits amylacés, consécutif de la flambée des prix de 2008, perd de la vitesse en 2010 : les prix reprennent une pente ascendante au cours de l'année, en liaison avec le renchérissement des prix des céréales. En recul depuis deux ans, l'activité des farines et produits amylacés s'accroît nettement en 2010, dépassant même le haut niveau de 2007. S'élevant à 920 millions d'euros en 2010, l'excédent commercial du secteur, touché en 2009 par la récession économique, se redresse partiellement. Il demeure néanmoins inférieur de 5 % au niveau de 2008.

Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires

En repli en 2009, les prix des produits de la boulangerie-pâtisserie sont à nouveau en hausse, en particulier pour le pain frais et les pâtisseries de conservation. Le prix des

pâtes alimentaires, qui s'était envolé en 2008, poursuit son repli en 2010. La production de produits de la boulangerie-pâtisserie augmente légèrement, et celle des pâtes alimentaires se rétracte fortement par rapport à 2009, où l'activité était particulièrement dynamique. Le déficit commercial se rétracte, conséquence de la hausse de la demande extérieure en pain et pâtisseries fraîches et de conservation, et de la baisse des importations de pâtes alimentaires.

Les autres produits agroalimentaires

En 2010, la progression de l'activité des autres produits agroalimentaires, amorcée en 2009, ralentit. La production de sucre et de plats préparés, en hausse en 2009, se rétracte de respectivement 6 % et 4 %. La production d'aliments adaptés à l'enfant et diététiques continue cependant son expansion en 2010. Après - 6 % en 2009, la baisse des prix perd de la vitesse en 2010. Le prix du cacao, chocolat et produits de confiserie et les cafés et les thés transformés sont même en légère hausse. Après un fort recul en 2009, le chiffre d'affaires du secteur augmente légèrement en 2010, grâce à la hausse de l'activité. L'excédent commercial poursuit son essor, principalement grâce à la hausse des exportations de cacao, chocolats et de produits de confiserie, et de plats préparés.

Sources

- Les données présentées dans ce document portent sur l'ensemble des industries alimentaires y compris tabac divisions 10, 11 et 12 de la nomenclature d'activité (NAF révision 2 entrée en vigueur en janvier 2008) pour les données conjoncturelles à partir de janvier 2009 et divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activités française (NAF révision 2) pour les données structurelles sur l'année 2007. Elles incluent les boissons y compris les vins.
- L'ensemble Industrie manufacturière comprend toutes les industries manufacturières y compris les IAA, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.
- Les différents indicateurs des IAA utilisés dans ce document sont en base et référence 100 en 2005. ils ont des ouvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont de ce fait pas toujours immédiatement comparables.
- L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels.
- Les autres indicateurs – Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (Ipp), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.
- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :
 - l'Ipi de l'industrie des fruits et légumes ne concerne pas les produits à base de pommes de terre.
 - l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
 - l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.

Lors des comparaisons, la période de référence lorsqu'elle n'est pas précisée, est le trimestre de l'année précédente.

IAA 2008 : une activité toujours soutenue par un peu plus de 3 000 unités

L'enquête annuelle d'entreprise offre tous les ans une information économique homogène et de qualité sur l'activité des principales firmes agroalimentaires ainsi que sur les différents moyens mis en œuvre pour la réaliser. Elle mesure les ventes détaillées par produits, l'emploi, l'investissement, les exportations, etc. Elle donne en parallèle un grand nombre d'informations sur les conditions d'exercice de cette activité (recours éventuel à la sous-traitance, travail sous marque de distributeur, niveau des dépenses de publicité, etc.) et s'assure de la cohérence comptable de l'ensemble. Elle pointe aussi les restructurations intervenues dans l'année.

Dans l'agroalimentaire comme dans le reste de l'industrie, l'enquête s'adresse à toutes les entreprises de transformation – hors charcuterie et boulangerie-pâtisserie artisanales – de 20 salariés et plus ou de plus de cinq millions d'euros de chiffre d'affaires. Cela concerne 2 950 entreprises dans la version révisée de la nomenclature d'activités française (NAF révision 2), entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2008. C'est

25 % des firmes agroalimentaires mais un peu plus de 90 % de l'emploi et 95 % du chiffre d'affaires du secteur.

Environ 95 % du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée des industries agroalimentaires (hors activités d'artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie) sont réalisés par 3 000 entreprises de 20 salariés au moins ou de plus de 5 millions d'euros de chiffre d'affaires. Interrogés en 2008 dans le cadre du nouveau dispositif d'Élaboration de la Statistique Annuelle d'Entreprise (Esane), un quart de ces industriels ont pour principale activité la transformation de la viande. Ils sont à l'origine de près de 20 % de la valeur ajoutée considérée. Les fabricants d'« autres produits alimentaires » et de boissons avec 15 % chacun du total des unités contribuent pour leur part à hauteur de 21 % chacun à la formation de la valeur ajoutée. Avec l'industrie laitière et la fabrication industrielle de boulangerie-pâtisserie-biscotterie et biscuiterie, cinq filières et 2 431 des plus importantes entreprises totalisent l'essentiel de la valeur ajoutée du secteur.

Les industries agroalimentaires en 2008 : les chiffres-clés

Entreprises de 20 salariés et plus	Nombre d'entreprises	Chiffre d'affaires		Valeur ajoutée		Excédent brut d'exploitation		Bénéfice ou perte Million d'€
		Milliard d'€	Poids en %	Million d'€	Poids en %	Million d'€	Poids en %	
10.1 Industrie des viandes	811	31,5	21,3	4 901	18,5	652	7,7	105
10.2 Industrie du poisson	106	2,9	2,0	547	2,1	127	1,5	41
10.3 Industrie fruits et légumes	185	7,8	5,3	1 440	5,4	403	4,8	114
10.4 Industrie corps gras	30	3,5	2,4	349	1,3	167	2,0	90
10.5 Industrie laitière	305	25,7	17,4	3 343	12,6	888	10,5	202
10.6 Travail du grain	109	6,4	4,4	1 190	4,5	438	5,2	98
10.7 Boulangerie-pâtis. et pâtes	358	10,2	6,9	2 326	8,8	647	7,6	248
10.8 Autres ind. Alim.	483	25,5	17,3	5 471	20,7	2 092	24,7	983
10.9 Fab. alim. Animaux	215	11,5	7,8	1 402	5,3	462	5,5	238
10. Industries Alimentaires	2 602	125,1	84,8	20 969	79,3	5 876	69,3	2 120
11. Industrie boissons	474	22,4	15,2	5 460	20,7	2 599	30,7	1 339
10 + 11 Ensemble IAA	3 076	147,5	100,0	26 430	100,0	8 475	100,0	3 459

Sources : Insee, SSP (Esane 2008)

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Synthèses IAA : le premier mois de chaque trimestre
- « Synthèses IAA : la reprise de l'activité ralentit au troisième trimestre 2010 », synthèse n° 2011/139, janvier 2011
- « Boissons alcooliques distillées : reprise de la demande états-unienne et essor de la demande chinoise », synthèse n° 2010/136, décembre 2010
- « Bonnes performances des IAA au deuxième trimestre 2010 », synthèse n° 2010/127, octobre 2010
- « Industries agroalimentaires : la reprise de l'excédent commercial en 2010 est essentiellement due aux boissons », synthèse n° 2010/125, septembre 2010
- « IAA : la reprise se poursuit », synthèse n° 2010/120, juillet 2010
- « IAA 2009 : un second semestre mieux orienté », synthèse n° 2010/112, avril 2010
- « Production des IAA en 2008 », Chiffres et données - série Agroalimentaire n° 171, juillet 2010
- « IAA - Enquête annuelle d'entreprise - Résultats sectoriels et régionaux 2007 », Chiffres et données, n° 163, février 2009

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

Cvs - Cjo : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

Esane : Élaboration de la statistique annuelle d'entreprise

IAA : industries agricoles et alimentaires

Ica : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

mm3 : moyenne mobile sur trois mois

Naf : nomenclature d'activités française



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Lise Lefebvre
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086

© Agreste 2011

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr